1902

USNM

EX LIBRIS

William Healey Dall

Division of Mollusks
Sectional Library

CONCHYLIOLOGIE FOSSILE

DU BASSIN DE L'ADOUR. (4.^e MÉMOIRE).

FAMILLE DES MÉLANIENS.

DESCRIPTION

DES GENRES ET DES ESPÈCES

DE COQUILLES FOSSILES

APPARTENANT A CETTE FAMILLE DE TRACHÉLIPODES , QU'ON
OBSERVE DANS LES COUCHES DES TERRAINS MARINS SUPÉRIEURS
DU BASSIN DE L'ADOUR AUX ENVIRONS DE DAX (*Landes*).

Avec Figures.

PAR M.^r LE DOCTEUR GRATELOUP,

Vice-Président de l'Académie Royale des Sciences et Arts de Bordeaux ; Vice-Président de la Société Linnéenne de la même ville ; Correspondant des Académies Royales des Sciences, Belles Lettres et Arts de Dijon, de Marseille, de Metz, de Rouen ; de l'Académie Nationale des Sciences Naturelles de Barcelonne et de Philadelphie ; des Sociétés Royales d'Agriculture, Sciences et Arts de Lille, d'Angers ; de la Société Royale d'Emulation d'Abbeville ; des Sociétés Linnéennes de Paris et de Normandie ; des Sociétés d'Histoire Naturelle de Paris, de la Charente-Inférieure, de l'Île Maurice et d'Athènes ; de la Société du Museum d'Histoire Naturelle de Strasbourg ; de la Société Médico-Botanique de Londres ; de plusieurs Sociétés de Médecine Nationales et Étrangères.

BORDEAUX.

CHEZ TH. LAFARGUE, LIBRAIRE,

IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue du Puits Bague-Cap, N. 4.

1838.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

 

PHYSICS

CONCHYLIOLOGIE FOSSILE

DU BASSIN DE L'ADOUR. (4.^e MÉMOIRE).

FAMILLE DES MÉLANIENS.

DESCRIPTION

DES GENRES ET DES ESPÈCES

DE COQUILLES FOSSILES

APPARTENANT A CETTE FAMILLE DE TRACHÉLIPODES , QU'ON
OBSERVE DANS LES COUCHES DES TERRAINS MARINS SUPÉRIEURS
DU BASSIN DE L'ADOUR AUX ENVIRONS DE DAX (*Landes*).

Avec Figures.

PAR M.^r LE DOCTEUR GRATELOUP,

Vice-Président de l'Académie Royale des Sciences et Arts de Bordeaux; Vice-Président de la Société Linnéenne de la même ville; Correspondant des Académies Royales des Sciences, Belles Lettres et Arts de Dijon, de Marseille, de Metz, de Rouen; de l'Académie Nationale des Sciences Naturelles de Barcelonne et de Philadelphie; des Sociétés Royales d'Agriculture, Sciences et Arts de Lille, d'Angers; de la Société Royale d'Emulation d'Abbeville; des Sociétés Linnéennes de Paris et de Normandie; des Sociétés d'Histoire Naturelle de Paris, de la Charente-Inférieure, de l'Île Maurice et d'Athènes; de la Société du Museum d'Histoire Naturelle de Strasbourg; de la Société Médico-Botanique de Londres; de plusieurs Sociétés de Médecine Nationales et Étrangères.

BORDEAUX.

CHEZ TH. LAFARGUE, LIBRAIRE,

IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue du Puits Bagne-Cap, N. 4.

1858.

RECEIVED THE SECRETARY OF THE

NAVY DEPARTMENT

WASHINGTON, D. C.

NOV 10 1917

THE SECRETARY OF THE NAVY

TO THE SECRETARY OF THE NAVY

FROM THE SECRETARY OF THE NAVY

RE: [illegible]

Yours very respectfully,

[illegible signature]

[illegible text]

[illegible text]

6784-61
OCT 11 1917
NAVY DEPT

CONCHYLIOLOGIE FOSSILE

DU BASSIN DE L'ADOUR. (4.^e MÉMOIRE).

FAMILLE DES MÉLANIENS.

DESCRIPTION

DES GENRES ET DES ESPÈCES

DE COQUILLES FOSSILES

APPARTENANT A CETTE FAMILLE DE TRACHÉLIPODES , QU'ON
OBSERVE DANS LES COUCHES DES TERRAINS MARINS SUPÉRIEURS
DU BASSIN DE L'ADOUR AUX ENVIRONS DE DAX (*Landes*) *.

Avec Figures.

PAR M.^r LE DOCTEUR GRATELOUP ,

MEMBRE DE PLUSIEURS ACADEMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES , NATIONALES
ET ÉTRANGÈRES.

Il ne sera question dans ce Mémoire que de la famille des
Mélaniens.

Cette famille renferme , comme on sait , un très-petit
nombre de genres ; mais ils ont entre eux une telle affinité ,
des liaisons si intimes de forme et d'organisation , soit à

* Il est de mon devoir , pour éviter toute contestation pénible ,
de prévenir que mon dernier Mémoire sur les Coquilles fossiles des

l'égard des animaux, soit par rapport à leurs coquilles, qu'il serait intéressant de les examiner isolément, de manière à en former comme une sorte de monographie.

Les Mollusques Mélaniens sont des Trachélipodes phytiphages operculés, qui ne respirent que l'eau. Les uns sont fluviatiles, les autres d'origine marine. Leur forme est spirale, ils ont tous le pied trachélien ou sous-trachélien, deux tentacules latéraux portant les yeux à la partie extérieure de la base.

L'ouverture de la coquille est à bords désunis, et diffère en cela de la famille des Péristomiens, dont l'ouverture est à bords réunis.

La famille des Mélaniens vient se ranger immédiatement après celle des Lymnéens, dans la classification de Lamarck, qui l'avait composée des seuls groupes *Mélanie*, *Mélanopside* et *Pirène*, à raison de la structure analogique, et de la similitude de l'habitat fluviatile, des uns et des autres.

Cuvier y ajouta les *Rissoaires* de Fréminville, et plaça cette famille dans la division de ses Gastéropodes pectinibranches, qui correspond à une portion des Trachélipodes de Lamarck.

Mollusques terrestres et fluviatiles, les Mémoires qui ont précédé et ceux qui suivront, faisant suite à ma CONCHYLOGIE FOSSILE du bassin de l'*Adour*, n'étant que les développements circonstanciés, accompagnés d'annotations, de descriptions et de figures, de mon Prodomme intitulé TABLEAU des coquilles fossiles des terrains tertiaires (*faluns*), des environs de *Dax*, dont la publication a commencé en 1827 et fini en Avril 1835 (voyez *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*), et dans lequel j'ai consigné le plus grand nombre de mes découvertes sur les *Univalves*, les dénominations dont je me suis servi pour les désigner, m'appartiennent de droit, sauf à en reconnaître la *priorité* aux naturalistes qui pourraient la réclamer avec justice.

Le baron de Férussac lui fit subir peu de modifications. Les vraies *Mélanies* se trouvent seulement comprises avec les *Rissoaires* et les *Littorines*, comme sous-genres des *Paludines*, et placées dans le sous-ordre des *Pomastomes*.

M. Sander Rang a adopté ces rapprochements dans son Tableau synoptique des Mollusques.

Dans la méthode de Latreille, les *Mélanies* sont au contraire fort éloignées des *Paludines*, bien qu'elles soient maintenues ensemble dans une même section, celle des *Gymnocochlides* de l'auteur. Elles s'y trouvent réunies aux genres *Phasianelle*, *Mélanopside*, *Pirène* et *Planaxe*.

M. de Blainville, qui a introduit de si heureuses réformes dans la distribution naturelle des animaux Mollusques, a organisé sa famille des *Mélaniens* sur de nouveaux principes. Il la désigne par le nom d'*Ellipsostomes*, à raison de la forme ellipsoïde qu'affecte l'ouverture de la coquille; et tout en y conservant les *Mélanies*, les *Rissoaires* et les *Phasianelles*, il y a ajouté les *Ampullaires*, les *Hélicines* et les *Pleurocères*, genre proposé par Rafinesque, dont l'animal est incomplètement connu. Cette famille ainsi composée forme la 3.^{me} de l'ordre second *Asiphonobranches*, classe 2.^{me} *Paracéphalophores* de la méthode mélacologique.

Tels sont les principaux travaux des Zoologistes concernant la famille des *Mélaniens*. En exposant les variations qu'elle a subie, je dois faire remarquer qu'ayant soustrait de cette famille le genre *Mélanopside*, et l'ayant placé auprès des *Lymnées*, sur des motifs que j'ai fait connaître, elle ne se trouve composée dans ce Mémoire que des *Mélanies* vraies, des *Rissoaires* et d'un genre nouveau que je propose et que je nomme *Janelle*, les seuls dont on trouve les restes fossiles dans nos terrains tertiaires.

Maintenant, je vais passer en revue ces trois genres. Ensuite je décrirai les différentes espèces qui s'y rapportent.

MÉLANIENS.

Coquille dont les bords de l'ouverture sont désunis supérieurement : le bord droit tranchant, un opercule.

MOLLUSQUES FLUVIATILES OU MARINS.

Genre XXIV. — MÉLANIE, *MELANIA*. Lam.

Coquille épidermée, ovale, oblongue, souvent turrulée. Ouverture entière, ovale, évasée à sa base ; le bord droit tranchant ; columelle lisse arquée. Opercule corné.

Annotations.

Les Mélanies vraies passent pour être des coquilles fluviatiles exotiques. Les espèces vivantes, au nombre de 20, d'après Férussac, paraissent appartenir aux continents d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. On n'en connaît pas d'eau douce en Europe. Deux ou trois espèces paraissent vivre sur les côtes d'Angleterre et de la Corse. Mais on en connaît à l'état fossile dans les divers bassins Européens, et on juge sur leur structure que la plupart de celles-ci reconnaissent une origine marine.

Un fait très-singulier rapporté par M. Deshayes, c'est que dans les eaux douces, où vivent les Mélanies, on n'y rencontre pas le plus ordinairement, ni Paludines, ni Planorbis, ni Lymnées, mais en abondance des Mélanopsides et des Néritines. Ces associations d'espèces, qui ont lieu dans l'état de vie, observe M. Deshayes, se trouvent encore lorsque les races ont été enfouies et sont devenues fossiles (1). A quoi peut tenir un pareil phénomène ?

(1) *Description des coquilles caractéristiques des terrains*, p. 155.

Selon M. de Blainville il existe 12 *Mélanies* à l'état fossile parfaitement distinctes. M. Defrance en a porté le nombre à 36, dont une identique, vit, dit-il, sur les côtes d'Angleterre; mais n'est-il pas à croire que parmi ce nombre certaines Rissoaires aient été confondues?

Les *Mélanies* fossiles se trouvent dans des terrains de formation différente. Les terrains tertiaires, lacustres ou marins, renferment le plus grand nombre. Sur 20 espèces, citées par M. De La Bêche, il y en a 12 qui appartiennent au calcaire tertiaire, tandis qu'il n'y en a que 4 dans la craie et 4 autres provenant du terrain Oolitique; mais M. Deshayes en a reconnu 7 à 8 espèces dans l'Oolite ferrugineuse de Caen.

D'après les recherches du même naturaliste, le bassin tertiaire de Paris en renferme 15 espèces, dont 4 analogues fossiles d'Italie. Deux d'entre elles, *Melania inquinata*, Defr. a son analogue vivant et est caractéristique des terrains lacustres rapportés à l'argile plastique, et *Melania costellata*, Lam. qui caractérise le calcaire grossier marin des différents bassins d'Europe.

Nos terrains marins m'ont fourni 9 espèces : 2 ont leurs analogues vivants, 5 sont nouvelles, 4 ont les analogues fossiles en Italie et dans le bassin de Paris.

Ces neuf espèces sont mélangées avec les coquilles marines dans les couches du bassin tertiaire de l'Adour : 2 appartiennent aux faluns bleus, 6 aux faluns jaunes désagrégés et 1 seule provient du calcaire compact inférieure ou Parisien.

M. Lea a découvert, dans le calcaire tertiaire d'Alabama, dans l'Amérique Septentrionale, plusieurs *Mélanies*. Il les a décrites dans le genre *Pasithea* qu'il a créé (1). Quelques-unes d'elles m'ont paru se rapprocher des nôtres.

(1) *Contributions To Geology*. p. 99.

* *Testa striata.*1. MÉLANIE A PETITES CÔTES, *Melania costellata*. Lam.

Planche 5. fig. 1.

M. testâ turrito-subulatâ, transversim striatâ; costellis verticaliter obliquis crebris majoribus, striis transversis minoribus; labro anticè intùs canaliculato.

Lam. Ann. Mus. t. 4. p. 430. n.° 1 et t. 8. pl. 60.

fig. 2.— Id. Anim. s. vert. t. 7. p. 543. n.° 1.—

Desh. Description des Coq. fossil. des environs de Paris, 2. p. 113. n.° 14. pl. 12. fig. 5, 6.

Melania variabilis. DeFrance, Dict. sc. nat. t. 29.

Meliana costellata. Var. *b. roncana*. Brong. Vicent. pl. 2. f. 18.

Turbo striatus ? Brocc. t. 6. f. 7.

Espèce parfaitement analogue à celle de Paris, et du Vicentin. Elle a été si bien décrite par les auteurs que j'ai cités, qu'il est inutile d'entrer dans des détails. D'ailleurs, elle est suffisamment reconnaissable à ses stries transverses et à ses petites côtes verticales qui la font paraître plissée longitudinalement. 14 à 15 tours de spire convexes.

Longueur : 30 à 40 mill.— Diamètre : 9 à 10 mill.

Cette Mélanie paraît être d'origine marine. On ne lui connaît pas d'analogue vivant.

M. Deshayes la regarde comme caractéristique des terrains marins tertiaires.

Loc. Fossile à Dax. Les dépôts de falun bleu de Gaas. CC.

Grignon, Courtagnon, Parnes, Chaumont, Mouchy, Valognes (*Desh.*) ; Ronca (*Brong.*), environs de Bordeaux, dans le terrain marin.

2. MÉLANIE ORNÉE, *Melania ornata*. Nob.

Planche 5, fig. 2.

M. testâ turrito-subulatâ , crassiusculâ , verticaliter ad suturas costatâ ; striis transversis distantibus.

Grat. Tabl. des coq. fossil. des environs de Dax , in
Bullet. de la Soc. Linn. de Bord. p. 129. n.º 93.

An varietas *Melanix costellatæ* ? Lam.

Jolie petite espèce particulière à nos faluns jaunes. Je ne sais si elle ne doit pas être regardée comme une variété de la précédente , mais elle en diffère néanmoins beaucoup. Sa forme est turriculée , allongée , composée de 8 à 9 tours de spire convexes , transversalement striés , et ornés supérieurement auprès des sutures d'une rangée verticale de petites côtes tuberculeuses. Ouverture ovale ayant un pli en forme de petit canal dans sa partie supérieure.

Longueur : 10 à 12 millim. — Diamètre : 3 1/2

Espèce marine probablement , sans analogue vivant.

Loc. Dax. Faluns jaunes sablonneux de Saint-Paul. R. Bordeaux.

3. MÉLANIE AURICULE , *Melania auricula*. Nob.

Planche 5, fig. 4.

M. testâ subulatâ , subventricosâ , nitidissimâ , transversim subtilissimè striatâ ; anfractibus convexiusculis ; aperturâ oblongo-lanceolatâ.

Affinis *Achatinæ buccinulæ*. Nob.

Cette jolie petite coquille est une véritable Mélanie , quoiqu'elle ait beaucoup d'affinité avec l'Agathine buccinule. Elle est oblongue subulée , un peu ventrue , très-mince , fragile , brillante , couverte de fines stries transverses. 6 tours de spire convexes. Ouverture ovale , allongée ; le bord droit tranchant.

Longueur : 10 à 12 mill. — Diamètre : 3 à 4 mill.

Probablement d'origine marine. L'analogue vivant n'est point connu.

Loc. Dax. Faluns jaunes sablonneux de Saint-Paul. *R.*

*** Testa lævis.*

4. MÉLANIE TARBELLIENNE, *Melania Tarbelliana*. Nob.

Planche 5, fig. 3.

M. testá majore, oblongo-elongatá, turritá lævigatá; anfractibus convexis; suturis profundis; aperturá laterali, oblongo-acutá; labro acuto.

Cette espèce, d'assez grande taille, ne se trouve qu'à l'état de noyau calcaire. Elle est allongée, oblongue, turriculée, renflée à sa base. 6 à 8 Tours de spire arrondis, bien détachés de la suture. Ouverture petite, ovale, anguleuse.

Longueur 30 à 35 millim. — Diam. à la base : 15 mill.

Loc. Fossile à Dax, empâtée dans le dépôt de calcaire marin, compact, inférieur, qui recouvre la craie, à l'Esperon. *CC.*

Est-elle d'origine marine ? Elle est sans analogue vivant, a quelque ressemblance avec la Lymnée pointue, de M. Brongniart. (Ann. Mus. T. 15. pl. 1. fig. 11).

5. MÉLANIE BRILLANTE, *Melania nitida*. Lam.

Planche 5, fig. 5.

M. testá subulatá, acutissimá, nitidè lævissimá; anfractibus planulatis; aperturá oblongo-elongatá.

Lam. Ann. Mus. t. 4. p. 432 n.º 8. — Id. t. 8. pl. 6o. f. 6. — Id. Anim. s. vert. t. 7. n.º 8. p. 546. — Desh. 2. n.º 9. p. 110. pl. 13. f. 10, 11. — De Bast. n.º 5. p. 35. — Grat. n.º 94. p. 129. Defrance, Dict. sc. nat. t. 29.

Helix subula. Brocc. 2. p. 305. tab. 3. fig. 5.

Melania Cambessedesii. Payraud. n.º 234. pl. 5. fig.

10, 11.

Melania Cambessedesii. Jan. Catal.

Turbo subulatus ? Donovan. 5. t. 172. — Wood, pl. 32.

f. 160.

Identique de l'espèce d'Italie, de Paris, de Bordeaux, et incontestablement marine. Elle me paraît être aussi l'analogue de la Mélanie de Cambassèdes (Payr.), qui vit sur les côtes de la Corse, dans les Golfes d'Ajaccio et de Ventile.

Coquille mince, subulée, allongée, très-aiguë, très-lisse, polie, brillante. 13 à 14 tours de spire indiqués par une ligne suturale peu apparente. L'ouverture est ovale, allongée et sinueuse à la base.

Longueur variable : 4 à 8 mill. — Diam. : 1 à 2 mill.

Cette coquille serait-elle l'analogue du *Turbo subulé* de Donovan qui vit sur les côtes d'Angleterre ?

Loc. Fossile à Dax. Faluns bleus de Saint-Jean-de-Marsac, de Saubrigues, CC. et faluns jaunes de Saint-Paul. Bordeaux; environs de Paris, Grignon, Parnes, Mouchy, Hauteville (*Desh.*), San-Giusto en Italie (*Brocc.*), Castel-Arquato (*Jan.*).

6. MÉLANIE INCERTAINE, *Melania incerta*. Nob.

Planche 5, fig. 8, 9.

M. testá minimá conico-subulatá, turritá, lævissimá nitidè politá; anfractibus planulatis, suturis valdè horisontalibus; aperturá brevi ovatá.

Melania nitida, var. *b. parvula*. Grat. Tab.

Pasithea aciculata. Lea, contrib. pl. 4. f. 82.

Cette jolie petite Mélanie a de la conformité avec la précédente, mais elle en diffère en ce qu'elle est moins élan-
cée, plus conoïde. Les traits de la suture, quoiqu'à peine
apparents, sont horisontaux, au lieu d'être obliques. L'ou-
verture est également beaucoup plus courte. 10 à 12 tours
de spire.

Longueur : 5 mill.— Diamètre 1. $\frac{1}{2}$

Espèce marine probablement. Elle paraît être l'analogue
de la *Pasithée aciculée* de M. Lea.

Loc. Dax. Faluns marins sablonneux de Saint-Paul. *C.*

Se trouve dans le terrain tertiaire d'Alabama dans l'Améri-
que Septentrionale (*Lea*).

7. MÉLANIE ÉPINE, *Melania spina*. Nob.

Planche 5, fig. 6, 7.

*M. testá parvulissimá, turrito-aciculatá; anfractibus
subplanis, nitidis, lævigatis; aperturá ovali.*

Affinis *Acteonis spinæ*. Nob.

Cette espèce est certainement la plus petite et la plus
grêle du genre. Elle n'a que 2 à 3 millimètres de longueur
sur $\frac{1}{2}$ millim. de diamètre. Les tours de spire au nombre
de 7 à 8, sont lisses, brillants et faiblement convexes.

Cette espèce paraît être marine. Je ne lui connais pas
d'analogue vivant.

Loc. Dax. Mêmes faluns jaunes que les précédents. *R.*
Bordeaux.

8. MÉLANIE LACTÉE, *Melania lactea*. Lam.

Planche 5, fig. 10, 11, 12, 13.

*M. testá conico-elongatá, turritá, aliquantisper sub-
ventricosá, solidá; anfractibus convexiusculis, supe-
rioribus lævigatis, inferioribus verticaliter striatis.*

Lam. Ann. Mus. t. 4. p. 430. n.º 2. et tom. 8. pl. 60. fig. 5. (*fossilis*).— Id. Anim. s. vert. 7. p. 544. n.º 2.— Desh. 2. p. 106. n.º 4. pl. 13. f. 1, 2.— Defrance, Dict. sc. nat. t. 29. p. 468.— Grat. Tabl. n.º 95. p. 130.

Bulimus lacteus. Brug. Dict. n.º 45.

Var. *B. Testá undiquè lævigata*. Desh.

Turbo politus. Donovan. t. 177. Montagu.— Wood, pl. 32. fig. 159.

Cette espèce est l'analogue de celle du bassin de Paris, mais elle est constamment beaucoup plus petite. Toujours aussi on la trouve comme elle dans le terrain marin.

Il s'en suivrait d'après l'opinion de M. Deshayes, que nous adoptons, que c'est une espèce marine et non d'eau douce. La variété *B.* est lisse et brillante et a beaucoup d'analogie avec la *Mélanie tordue* dont nous allons parler. Le *Turbo poli* de Donovan et de Montagu, qui vit sur les côtes d'Angleterre paraît être son analogue.

10 à 12 tours de spire.

Longueur : 12 à 15 mill.— Diam. 4 à 6 mill.

Loc. Fossile à Dax. Faluns jaunes libres de Saint-Paul. *C.*

Se trouve à Grignon, Courtagnon, Plaisir, Houdan, Parnes dans le calcaire grossier : à Ermenonville, Lisy, La Chapelle près Senlis, dans le grès marin supérieur. (*Deshayes*).

9. MÉLANIE TORDUE, *Melania distorta*. Defr.

Planche 5, fig. 14.

M. testá conico-subulatá, nitidissimè lævigatá in axe arcuatá, aperturá oblongo-acutá; labro dextro infernè lineá prominenti terminato.

Defrance, Dict. sc. nat. t. 29. p. 468.— Deshayes, 2. p. 111. n.º 10. pl. XIII. f. 24, 25.

Helix nitida. Brocc.

Turbo politus ? Montagu.

Phasianella inflexa. De Blainv. pl. 35. f. 5.

Identique de l'espèce de Paris et d'Italie. Son habitat est constamment aussi dans le terrain marin de sédiment supérieur, ce qui fait supposer qu'elle est marine. Sa spire se compose de 9 à 10 tours aplatis, lisses, brillants. Le sommet est arqué dans le sens de l'axe, ce qui la fait reconnaître au premier abord.

Longueur : 10 à 13 millim. — Diamètre : 4 mill.

Loc. Dax. Mêmes faluns libres de Saint-Paul. *C.* Environs de Paris, de Bordeaux. A Castel-Arquato en Italie (*Brocc.*).

On croit que l'analogue vit sur les côtes d'Angleterre.

Genre XXV. — JANELLE, *JANELLA*. Nov.

Coquille conique, allongée, turriculée. Tours de spire nombreux égalisés. Ouverture ovale, acuminée aux extrémités; bord droit tranchant; columelle simple, évasée. Une grande cavité ombilicale, à bord aigu.

Annotations.

Je propose ce nouveau genre et le dédie à M. le professeur JAN, de Parme, naturaliste distingué, membre de plusieurs Sociétés savantes d'Europe.

Le genre *Janella* est formé aux dépens d'une coquille fossile retenue jusqu'ici par erreur ou par oubli tantôt dans le genre *Bulime*, tantôt dans le genre *Hélice*, mais dont les caractères l'écartent essentiellement de ces deux genres.

Cette coquille généralement connue dans les collections sous le nom de *Bulimus terebellatus*, Lam., se trouve à l'état fossile dans presque tous les terrains marins supérieurs

de tous les bassins. Selon Férussac , elle a son analogue vivant , mais on ignore sa véritable patrie , quoique l'on croie qu'elle est d'origine marine.

J'ai cru devoir placer le genre *Janelle* entre les Mélanies et les Rissoaires , à raison de sa forme turriculée , conique , à tours de spire égalisés , qui la rapprochent des premières , et à raison de la forme céritoïde de l'ouverture que présentent un grand nombre de Rissoaires. Mais le genre que j'établis diffère des unes et des autres en ce qu'il est pourvu d'un large et profond ombilic , qui manque complètement soit aux Mélanies , soit aux Rissoaires. Il ne peut non plus être regardé ni comme un Bulime , ni comme un Pupa , ni comme une Hélice , car ces genres sont essentiellement terrestres , tandis que la *Janelle* est certainement marine.

Mon honorable et savant ami , M. Lea , de Philadelphie , a créé un genre particulier pour certaines Mélanies de Lamarck , à test cylindrique et conique , qu'il a nommé *Pasithea* , et dans lequel il a placé une très-petite coquille ombiliquée , dont la forme la rapproche du *Bulime tarrère* , qui fait le sujet du genre que je propose. En adoptant même le genre *Pasithea* , pour le groupe Mélanien dont il s'agit , je ferai remarquer que l'absence de l'ombilic dans ce groupe , autorise à en exclure la *Pasithée ombiliquée* ; et dans le cas où cette coquille diffère du véritable *Bulimus Terebellatus* , ce serait une seconde espèce à ajouter au genre *Janelle* , que je crois , sur ces motifs , devoir maintenir.

On voit figurer aussi dans le Catalogue de MM. de Cristofori et Jan , de Parme , la même coquille sous la dénomination générique de *Niso-Risso*. Ignorant sur quels principes elle a été établie et quel en est l'auteur , on me pardonnera de ne l'avoir point adoptée.

1. JANELLE TARRIÈRE, *Janella terebellata*. Nob.

Pl. 5, fig. 15, 16.

J. Testâ turritâ , conico-elongatâ , profondè umbilicatâ ; umbilico pervio , infundibuliformi ; anfractibus convexiusculis , lævissimè splendentibus ; verticè acutissimo ; aperturâ ovatâ utrinquè acutâ.

Bulimus terebellatus. Lam. Ann. du Mus. tom. 4.

p. 291. et tom. 8. pl. 59. fig. 6. (*fossilis Parisiensis*). — Id. Anim. sans vert. 6 (2) p. 534.

n.º 3. — Deshayes , Descript. des coq. fossil. des env. de Paris. t. 2. n.º 4. pl. 9. fig. 1, 2 (*optimæ*).

— De Férussac , Dict. class. d'hist. nat. t. 2. p. 568. — De Blainville , Dict. des sc. nat. Supplém.

p. 122. — De Basterot , Coq. fossil. des environs de Bord. p. 23. n.º 1 (*fossilis Burdigalensis*).

— Grateloup , Tabl. des coq. fossil. des terr. tert. des environs de Dax , in Bullet. de la Soc. Lin. de

Bord. tom. 2. p. 98. n.º 56 (*fossilis aquensis*).

Bulime en tarrière. Bouillet , Catal. des Coq. fossil. de l'Auvergne , n.º 25. p. 108 (1).

Bulimus terebra vel *terebellatus*. Lyell et Murchison (*monente cl. Bouillet*).

Bonaparte

(1) Je regrette infiniment de n'avoir point connu plutôt l'intéressant ouvrage de M. Bouillet, sur les coquilles fossiles de l'Auvergne, inséré dans son *Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles vivans*, qu'il a publié à Clermont, en 1836.

Ce savant naturaliste ayant signalé la plupart des genres, dont j'ai parlé dans mon dernier Mémoire sur les fossiles des Mollusques terrestres et fluviatiles, il m'eût été avantageux de mentionner à l'égard de l'Auvergne, les rapports numériques et comparatifs de

Helix terebellatus. Brocchi, Conch. fossil. subapenn.
tom. 2. p. 304. n.º 6. (*fossil. subapennina*).

Helix terebellata Bron , in Catal. Conchyl. de
Cristofori et Jan.

Turbo terebellum. Chemn. 10. t. 165. fig. 1592-
1593 (*Analog. viv.*). — Soldani, Testac. t. 19.
f. 95. e. (*Fossil. Italic.*).

Niso Risso terebellata. Crist. et Jan, Catal. cit. sect.
2. pars 1. pag. 5. (*fossil. Italic.*).

An *Pasithea umbilicata*? Lea, contrib. to Geology.
p. 103. pl. 4. f. 85 (*Fossil. Alabamensis*).

nos coquilles fossiles, ainsi que j'ai coutume de le faire avec autant de soin qu'il m'est possible, pour tous les bassins connus, dont il existe des désignations ou des descriptions d'espèces.

J'eusse rendu aussi, bien plus complets, les articles de mon Mémoire, concernant plusieurs espèces dont les analogues existent dans les terrains d'eau douce du Cantal, telles que *Helix nemoralis*, *Succinea amphibia*, *Achatina acicula*, *Planorbis cornu*, *Lymnea palustris*, *Melanopsis buccinoidea*, *Bulimus lubricus*, si j'avais pu citer à l'appui, les découvertes de cet estimable et laborieux observateur, qui a si parfaitement exploré l'Auvergne sous le rapport historique, zoologique et géologique, et en a fait connaître les richesses dans plusieurs importants ouvrages.

L'excellent Mémoire orné de figures sur les fossiles des faluns de la Touraine, de M. Dujardin, ne m'étant connu que depuis peu de temps et n'ayant pu me le procurer encore, j'ai un sincère regret aussi de n'avoir pu en faire mon profit, car je dois répéter ici les mêmes réflexions au sujet des fossiles de la Touraine, si analogues avec ceux de Dax, que celles que je viens de faire pour ceux du département du Puy-de-Dôme.

Je saisis avec empressement cette occasion pour témoigner à ces deux honorables et savants naturalistes, ma part de reconnaissance pour les services qu'ils ont rendu à la Conchyliologie fossile et à la Géologie.

Cette coquille est trop connue pour me dispenser d'en donner une description.

Longueur : 16 à 18 mill.

Diamètre de la base 6 à 7 mill.

11 tours de spire : le dernier est anguleux vers la base.

L'analogue vivant de cette coquille existe, d'après M. de Férussac, qui la croit marine (Dict. class. cité, 2. p. 568). Antérieurement, Chemnitz paraît avoir eu connaissance de l'espèce vivante, d'après la figure qu'il en a donné.

L'abondance de l'espèce fossile, parmi les couches des terrains marins tertiaires de tous les bassins, doit la faire considérer comme une coquille caractéristique de ces terrains. Celle que l'on trouve à Dax existe également dans les faluns bleus et les faluns jaunes sablonneux, mais elle est plus fréquente dans ces derniers. Elle est parfaitement identique avec celle des environs de Paris, de Bordeaux, de l'Autriche et du Plaisantin : néanmoins elle n'acquiert jamais la taille gigantesque de celle d'Italie, qui a quelquefois, plus d'un pouce de longueur.

L'espèce d'Alabama, dans l'Amérique Septentrionale, décrite et figurée dans le bel ouvrage de M. Lea, sous le nom de *Pasithea umbilicata*, n'égale pas au-delà de 5 millim. de hauteur. Est-ce notre Janelle ? ne pourrait-elle pas constituer une espèce particulière ?

Loc. Dax. Fossile des faluns jaunes libres de Saint-Paul, à Cabanes, à Mandillot, au Mainot, à Tuco, etc. CC. et des faluns bleus de Saubrigues, de Saint-Jean-de-Marsac. R.

Grignon (Lam.), Léognan, Saucats, à Bordeaux (*Basterot*); Plaisantin, Castel-Arquato, San-Geminiato (*Brocc.*), dans le calcaire lacustre du Cantal (*Bouillet*).

Genre XXIV. — RISSOIRE (1), *RISSEA*.FRÉMINVILLE *et* DESMARETS.

Coquille turriculée ou oblongue , imperforée à tours de spire convexes ou aplatis , le plus souvent sillonnés longitudinalement ou treillissés. Ouverture entière , ovale , oblique , anguleuse au sommet , sans plis ni dents , ou quelquefois munie à la base d'un court sinus ; les deux bords réunis ou presque réunis. Opercule uni spiré.

Annotations.

Ce genre dédié au savant naturaliste M. Risso de Nice , par MM. de Fréminville et Desmarets , renferme des coquilles si voisines des Mélanies , des Paludines et des Littorines , qu'il semblerait naturel de les distribuer dans ces différents groupes ; mais à l'imitation de MM. de Blainville , Michaud et Payraudeau , j'ai cru devoir le maintenir pour y placer une multitude de petites coquilles fossiles marines , de forme variable à surface quelquefois lisse , le plus souvent couvertes de sillons longitudinaux ou treillissés , et dont l'ouverture ovale , oblique , est tantôt rigoureusement entière , se rapprochant de celle des Mélanies ou des Paludines , tantôt pourvue d'une courte échancrure , pareille à celle des Agathines ou de certaines Cérîtes.

Ainsi , le genre Rissoa , tel que je viens de l'établir ici , pourrait être partagé en deux sections : la première renfermerait les espèces Mélanoïdes ; la seconde , les Bucciniformes , ou Céritoïdes.

Selon M. de Férussac les Rissoires doivent être envi-

(1) On écrit aussi *Rissoa* , en français.

sagées comme un sous-genre des Paludines , placé entre les Mélanies et les Littorines , et l'on sait que M. Deshayes les regardant comme des Mélanies marines , il les a réunies dans la quatrième section de ce genre , dans son bel ouvrage sur les coquilles fossiles du bassin géologique de Paris.

M. DeFrance cite dans son tableau , 15 espèces vivantes de Rissoaires , ce sont celles qui ont été décrites par MM. Desmarets , de Fréminville et autres conchyliologues. Depuis , M. Payraudeau en a découvert trois espèces , dans l'île de Corse ; et M. Michaud en a fait connaître 16 nouvelles espèces vivantes , douze de la Méditerranée , les quatre autres des mers des pays chauds. A ce compte , il en existerait 34 espèces qui vivent actuellement , 15 espèces Méditerranéennes , ce qui est digne de remarque. Mais il est à croire qu'il y en a encore un plus grand nombre dans nos mers d'Europe.

Les terrains tertiaires ne sont pas les seuls qui recèlent des Rissoaires : on en découvre aussi dans la formation oolitique ou calcaire jurassique , mais en bien moindre abondance. Jusqu'ici on n'en cite que 4 espèces , appartenant à ce dernier terrain (grande Oolite de l'Angleterre , et qui ont été signalées par M. Sowerby.

Le bassin tertiaire de Paris en renferme 6 espèces fossiles , d'après M. Deshayes. M. De Basterot en a signalé quatre espèces dans le calcaire grossier des environs de Bordeaux.

Nos terrains m'en ont donné 19 espèces provenant toutes des faluns libres , mélangées parmi les autres coquilles marines.

Entre ce nombre , il en est 4 analogues du bassin de la Gironde , 3 de celui de Paris , 1 d'Italie , et 4 espèces vivantes Méditerranéennes. Les neuf autres m'ont paru non décrites.

* *Longitudinaliter sulcatæ*, vel *costatæ*.

1. RISSOIRE CUILLERONNE, *Rissoa cochlearella*. De Bast.

Planche 5, fig. 17 à 25.

R. turrito-subconicâ, *abbreviatâ*, *longitudinaliter sulcatâ*; *striis minoribus recurvis*; *labro dextro pro-ductiore*, *marginè incrassato*.

De Bast. n.° 1. p. 37.— Grat. Tabl. n.° 97.

Melania cochlearella. Lam. Ann. Mus. t. 4. n.° 10.

p. 432. — Fossil. de Paris, n.° 10.— Vêlin. n.°

18. fig. 14. — Anim. s. vert. 7. n.° 10. p. 546.

— Deshayes, 2. p. 117. n.° 21. pl. 14. f. 13 à 17.

— Defrance, Dict. des sc. nat. t. 29.— Deshayes,

Dict. Encycl. 3. n.° 7. p. 890.— Dujardin, fossi-

les de la Touraine.

Variet. A. *testâ subconicâ*. Nob. fig. 17, 18.

B. *testâ elongatâ*; *costis crassioribus*. Nob.

fig. 19, 20.

C. *basi transversim sulcatâ*. Nob. fig. 21,

22, 23.

D. *testâ subcancellatâ*. Nob. fig. 24, 25.

Analogue de l'espèce des environs de Paris. Forme céritoïde, turriculée.

6 à 8 tours de spire sillonnés longitudinalement; ouverture oblique, assez grande, subcanaliculée à la base; lèvre droite épaisse, arrondie, saillante, marginée.

Longueur : 5 à 7 mill.— Diam. 2 à 3 mill.

La variété *a.* est allongée ayant les sillons verticaux, l'ouverture oblique assez petite.

La variété *b.* est remarquable par ses côtes développées.

La variété *c.* est rude , tronquée au sommet , ayant la base du dernier tour de spire transversalement et profondément sillonnée.

La variété *d.* est la plus grande ; sa forme est conique ; l'ouverture est grande ; surface subtreillissée.

Loc. Dax. Faluns jaunes sablonneux de Saint-Paul. CC.

Environs de Bordeaux ; de Paris , Grignon , Courtagnon , Parnes , dans le calcaire grossier (*Desh. Lam.*). Faluns de la Touraine (*Dujardin*).

Vivante dans les mers des Indes (*mon cabinet.*).

2. RISSOIRE DE GRATELOUP, *Rissoa Grateloupi*. De Bast.

Planche 5 , fig. 28.

R. testâ ovato-conicâ , verticaliter costatâ , subtilissimè , versùs basim striatâ ; costis supernè eminentioribus ; aperturæ sinu subcanaliculato ; labro incrassato extûs marginato.

De Bast. n.° 4. p. 37. pl. 1. f. 3. — Defrance , Dict. des sc. nat. t. 45.

Melania dubia. Lam. 7. n.° 12. p. 547.

Coquille bucciniforme , ovale , conique , épaisse , chargée de côtes longitudinales , saillantes , arrondies qui s'effacent ou disparaissent presque entièrement à la base du dernier tour. En cet endroit , on distingue avec le secours d'une loupe , quelques stries extrêmement fines et rapprochées. Ouverture ovoïde , oblique , terminée par un court sinus légèrement recourbé. Le bord droit est demi-circulaire et bordé à l'extérieur. 5 tours de spire aplatis au sommet , scalariformes , bien détachés de la suture.

Longueur : 7 à 9 mill. — Diamètre : 4 à 5 mill.

Cette espèce a de si grands rapports avec la *Mélanie douteuse* de Lamarck, que je n'hésite pas à la regarder comme étant son analogue.

Loc. Fossile à Dax. Faluns jaunes sablonneux de Saint-Paul. *R.*

Environs de Bordeaux (*De Bast.*); Pontchartrain (*Defrance*).

3. RISSOIRE COTELÉE, *Rissoa costellata*. Nob.

Pl. 5, fig. 29, 30, 31.

R. testâ turritâ, elongato-costatâ, transversim substriatâ, ultimo anfractu varicoso, supremo acuto; aperturâ oblongâ, utrinquè acutâ; labro subdentato.

Bulimus costellatus. Grat. Tabl. n.º 60.

Bulimus varicosus. Defr. Dict. cit.

Variet. A. *testâ costellatâ sublævigatâ*. Nob. fig. 29, 30.

Variet. B. *testâ varicosâ transversim striatâ*. fig. 31.

An *Rissoa varicosa*? Bast. n.º 3. pl. 1. f. 2.

Cette espèce un peu douteuse et jusqu'ici confondue parmi les Bulimes, se trouve mieux placée avec les Rissoaires. Elle a aussi quelques rapports avec les Phasianelles. Son test est turriculé de forme céritoïde et composé de 9 tours de spire un peu convexes. Les deux derniers présentent à la surface quelques côtes longitudinales qui ressemblent à des varicés.

Hauteur : 8 mill.

Grand diamètre transversal : 3 mill.

Loc. Dax. Faluns jaunes sablonneux de Saint-Paul. Cabanes, Mainot, Mandillot, Tucco, Labernadère. C. Bordeaux.

Ne se rencontre jamais dans les faluns bleus.

4. RISSOIRE PUSILLE, *Rissoa pusilla*. Nob.

Planche 5, fig. 32, 33.

R. testá parvulá, turritá, longitudinaliter striatá; striis sinuosis; aperturá ovatá.

Grat. Tabl. n.º 100. p. 132.

An *Turbo pusillus*? Brocc.

Très-petite coquille turriculée couverte de sillons longitudinaux un peu sinueux. Six tours de spire arrondis.

Longueur : 3 mill. — Diamètre : 1 mill. $\frac{1}{2}$

Loc. Dax. Faluns jaunes sablonneux de Saint-Paul.

R. Bordeaux.

5. RISSOIRE NAINÉ, *Rissoa nana*. Nob.

Planche 5, fig. 26, 27.

R. testá minimá, conico-elongatá, turritá, superne verticaliter subcostatá; costis lævibus; aperturá magná, ovatá; labro elevato, incrassato.

Cette très-petite espèce est conique allongée, turriculée; les tours de spire au nombre de 6 à 7, sont convexes, longitudinalement striés; les stries sont à peine apparentes dans le dernier. L'ouverture est ovale, ample, eu égard à la petitesse de la coquille. Le bord droit est relevé, demi-circulaire, et crassiuscule.

Longueur : 4 à 5 mill. — Diamètre : 1 mill. $\frac{1}{2}$

Loc. Dax. Faluns jaunes sablonneux de Saint-Paul. R. Bordeaux.

6. RISSOIRE BULIME, *Rissoa bulimoides*. Nob.

Planche 5, fig. 34, 35.

R. testá parvulá ovato-conicá, abbreviatá, longitudinaliter costatá; striis transversis subtilissimis inter-

costalibus ad basim ; aperturâ subrotundâ ; labro dextro crassiusculo.

Grat. Tabl. n.º 101. p. 132.

An *Bulimus turbinatus* ? Lam. 7. n.º 12.

An *Turbo Lachesis* ? De Bast. n.º 3. p. 26. pl. 1. fig. 4.

Petite coquille ovale-conique, raccourcie, composée de 5 à 6 tours de spire convexes, dont le dernier égale la totalité des autres. Ils sont chargés de côtes verticales, entre lesquelles on aperçoit à peine, vers la base de la coquille, de très-fines stries. L'ouverture est arrondie, entière ; le bord droit épais, extérieurement marginé.

Longueur : 3 mill. — Diamètre : 2 mill.

Cette espèce a une grande analogie par ses caractères avec le Bulime turbiné fossile de Lamarck, qu'on trouve à Pontchartrain, et avec le *Turbo Lachesis*, de M. de Basterot ; mais il m'a paru tant différer par sa petite taille, que malgré mon soupçon de le regarder comme l'analogue de ces coquilles, je le maintiens comme espèce particulière.

Loc. Dax. Faluns jaunes sablonneux de Saint-Paul. C.

**** *Transversim sulcatæ.***

7. RISSOIRE PLANAXOÏDE, *Rissoa planaxoides*. Desm.

Planche 5, fig. 36, 37, 38, 39.

R. testâ conico-turritâ, transversim sulcatâ ; aperturâ ovatâ basi vix canaliculatâ ; labro dextro incrassato ; columellâ lamellosâ.

Rissoa buccinalis. Grat. n.º 99. p. 132.

Non *Melania buccinalis*. Desh. n.º 18.

Non etiam *Bulimus buccinalis*. Lam. n.º 11.

Var. B. *Aperturâ majore, angustâ*. Nob. fig. 38.

Rissoa macrostoma. Desmarest et Fréminville.

Var. *C. Aperturá majore* ; *labro denticulato*. Nob.
fig. 39.

Cette coquille ressemble par sa forme et la taille à la Rissoaire cuilleronne , mais elle en diffère essentiellement en ce qu'elle n'est nullement sillonnée verticalement , mais bien en travers. Elle offre 6 tours de spire convexes , se réunissant les uns aux autres , sans qu'il soit aisé de distinguer la suture , à raison des sillons transverses qui se confondent avec elle. L'ouverture est ovale , oblique terminée à la base par une très-courte échancrure canalifère. Le bord droit est épais , ayant quelques stries à l'intérieur.

Longueur : 5 mill. — Diamètre : 2 millim. $\frac{1}{2}$.

La variété *B.* est reconnaissable à l'ampleur de l'ouverture : c'est le *Rissoa macrostoma* , de MM. de Fréminville et Desmarest. Elle ne me semble pas devoir constituer une espèce particulière. La variété *C.* se fait remarquer par la petitesse de l'ouverture et par des denticulations à la partie interne du bord droit.

Loc. Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. *C.*

Vivante dans la Méditerranée ?

*** *Cancellatae*.

8. RISSEOIRE MENUE , *Rissoa perpusilla*. Nob.

Planche 5 , fig. 40 , 41.

R. testá parvulá , turríto-elongatá , striato-cancel-latá ; aperturá ovali ; peristomate simplici ; anfractibus convexis.

Grat. Tabl. n.º 103. p. 133.

Turbo pusillus ? Brocc. pl. 6. f. 5.

Affinis *Rissoæ cimicis*. var. *b.* Bast. n.º 2.

Cette jolie petite espèce , bien distincte , est conique allongée , turriculée , composée de 7 à 8 tours de spire

convexes finement striés en travers. Les stries sont croisées par d'autres stries peu apparentes, longitudinales, légèrement arquées vers la ligne suturale. Ouverture ovale, presque ronde, le bord, droit, simple et tranchant.

Longueur : 4 à 5 mill. — Diam. 1 mill. $\frac{1}{2}$.

Loc. Dax. Faluns jaunes sablonneux des dépôts du Mainot, de Cabanes, à Saint-Paul. CC. Bordeaux.

9. RISSOIRE ÉLÉGANTE, *Rissoa elegans*. Nob.

Planche 5, fig. 42, 43.

R. testâ turrito-elongatâ, longitudinaliter ac decussatim striatâ striis transversis tenuissimis interstitialibus; anfractibus convexis, aperturâ ovatâ; labro acuto.

Cette élégante espèce est turriculée, longitudinalement sillonnée; les sillons sont légèrement sinueux. Ils sont croisés dans les interstices par des stries transverses extrêmement délicates et serrées. L'ouverture est ovale; le bord droit semi-circulaire. 8 à 9 tours de spire légèrement arrondis.

Longueur : 6 à 7 mill. — Diamètre : 2 mill.

Je ne connais point d'analogue vivant ni fossile.

Loc. Dax. Faluns bleus de Saint-Jean-de-Marsac. R.

10. RISSOIRE DE DAX, *Rissoa aquensis*. Nob.

Planche 5, fig. 44, 45, 46.

R. testâ turritâ, elongatâ, striis transversis ac costellis verticalibus eleganter decussatâ; aperturâ ovatâ, papyraceâ; anfractibus convexiusculis.

Rissoa clathrata. Grat. Tabl. n.º 104.

Non *Rissoa decussata*. Desh.

Je n'ai point conservé le nom de *Rissoa clathrata* à cette charmante espèce, à raison de la *Rissoa decussata*

avec laquelle on ne doit point la confondre. Rien de plus élégant que le réseau treillissé qui résulte de la combinaison des côtes perpendiculaires, extrêmement délicates et des stries transverses, qui couvrent la surface de cette coquille. Les tours de spire au nombre de 5 à 6, sont arrondis, le sommet est aigu. L'ouverture est ovale, presque ronde, assez évasée, le bord droit est très-mince et tranchant.

Longueur : 3 mill. — Diamètre : 1 mill. $\frac{1}{2}$

Cette coquille n'a point d'analogue vivant ni fossile, connu.

Loc. Dax. Faluns bleus du riche dépôt du Tartas à Gaas. C.

11. RISSOIRE TREILLISSÉE, *Rissoa decussata*.

Planche 5, fig. 47, 48, 49, 50.

R. testá conoideo-turritá; striis transversis et costulis verticalibus decussatis; aperturá basi effusá.

Melania decussata. Desh. n.º 13. p. 112. pl. XIV.
fig. 9, 10.

Bulimus decussatus. Lam. 7. n.º 13. p. 537.

Id. Ann. du Mus. t. 4. p. 294.

Var. *b. Testá minore, striis costisque granulosis.*
Nob. fig. 48.

c. Testá parvulá obovatá. fig. 49.

d. Testá elongatá. Nob. fig. 50.

Cette espèce est l'analogue de la *Melania decussata* des environs de Paris. Elle est composée de 7 à 8 tours de spire subconvexes, treillissés. L'ouverture est assez grande, à bord droit évasé vers la base.

Longueur : 5 à 6 mill. — Diamètre : 2 mill.

La variété *b.* est très-petite, conoïde, très-délicate et comme granuleuse.

La variété *c.* est aussi fort petite , mais presque ovale.

La variété *d.* est allongée.

Loc. Fossile à Dax. Faluns libres du dépôt de Mainot et de Cabanes. *R.*

Se trouve dans le calcaire grossier à Hauteville , à Valmondois et dans le grès marin supérieur , à Louvres et à la Chapelle , près Senlis (*Desh.*).

12. RISSOIRE CANCELLÉE , *Rissoa cancellata*. Desm.

Planche 5 , fig. 51 , 52.

R. testâ parvâ , ovali-ventricosâ , brevî , longitudina-liter et transversim striatâ ; anfractibus quinis ; labro tenuiter marginato , intus sulcato.

Desmarest , Bull. des sc. de la Soc. Phil. de Paris , 1814. pag. 8. n.º 7. pl. 1. f. 5.

Payraud. Catal. p. 111. n.º 239.

An *Turbo cancellatus* ? Lam. 7. n.º 33.

Analogue de l'espèce vivante.

Cette espèce paraît n'être qu'une modification du *Rissoa cimex*. Elle a la même taille , la même forme et est treillissée à la surface ; mais elle diffère en ce que l'intérieur de l'ouverture est sillonnée , tandis que celle du *Rissoa cimex* est lisse.

Loc. Dax. Bordeaux.

L'espèce vivante se trouve sur les plages de la Méditerranée (*Payraudeau*).

Le *Turbo cancellatus* habite les côtes granitiques dans les trous que l'Océan arrose , depuis Saint-Malo jusqu'à Brest (*Beudant.*).

13. RISSOIRE PUNAISE, *Rissoa cimex*. Bast.

Planche 5, fig. 53, 54, 55, 56.

R. testá abbreviatá, conico-oblongá, cancellatá; costellis verticaliter sinuosis; striis transversis; aperturá subovali; labro dextro incrassato, intùs aliquandò subdentato.

De Basterot, n.º 2. p. 27. — Defrance, Dict. sc. nat. t. 45.

Turbo cimex. Brocc. 2. p. 363. pl. 6. f. 3.

Bulimus decussatus. var. Lam. 7. p. 537. n.º 13.

An *Rissoa cancellata*? Frém. Bull. Soc. Phil. 1814.

Cette petite espèce se rapproche beaucoup de la Rissoire treillissée, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Néanmoins elle est beaucoup plus raccourcie et point turrulée. Sa longueur totale est d'environ 3 millimètres sur près de 2 mill. à la base. Elle est formée de 4 à 5 tours de spire treillissés et comme granuleux. La bouche est ovale, presque ronde, évasée, le bord droit épaissi et légèrement denté à l'intérieur dans les individus adultes.

Cette espèce a son analogue vivant sur les côtes de la Méditerranée et de l'Adriatique. On la trouve aussi en Italie.

Loc. Dax. Faluns jaunes sablonneux des dépôts de Cabanes, de Mandillot, de Tuco, de Mainot, à Saint-Paul. CC.

Se trouve à Bordeaux (*Bast.*), à Monte-Biancano, près Bologne et dans l'île d'Ischia (*Brocc.*)

14. RISSOIRE DE MONTAGU, *Rissoa Montagu*. Payr.

Planche 5, fig. 57, 58.

R. testá minimá, ventricosá, longitudinaliter costatá et transversim striatá; anfractibus quinis, nodulosis; aperturá oblongá; labro acuto intùs sulcato.

Payraud. Catal. n.º 240. p. 111. pl. V. f. 13, 14.

Affinis *Rissoæ cancellatæ*, ac *R. cimici*.

Analogue de l'espèce vivante dans la Méditerranée. L'organisation de la superficie est on ne peut plus élégante. On y remarque des côtes longitudinales dans les intervalles desquelles sont des stries transverses régulières, d'une finesse extrême. La base du dernier tour est sillonnée. Un rang de petits enfoncements en circonscrit la circonférence.

Loc. Dax. Faluns bleus de Gaas. *R.* L'espèce vivante se trouve sur les côtes d'Ajaccio, de Valinco, les îles Lavezi et Cavallo (*Payr.*).

15. RISSOIRE CRÉNELÉE, *Rissoa crenulata*. Michaud.

Planche 5, fig. 59, 60.

R. testâ parvulâ, solidâ, ovatâ, subcanaliculatâ, longitudinaliter transversimque sulcatâ; sulcis æquidistantibus; anfractibus quinis convexis, aperturâ obovatâ; labro marginato extûs crenulato, intûs obsolete striato.

Rissoa crenulata. Mich. Descript. du genre *Rissoa*.

n.º 10. p. 15. pl. 1. f. 1, 2.

Cette Rissoire me paraît être le véritable analogue de l'espèce vivante qu'on trouve sur les côtes de la Méditerranée, et décrite par M. Michaud. Elle est voisine du *Turbo cancellatus*, Lam. (*Rissoa cancellata*. Desmar. p. 8. n.º 7. pl. 1. f. 5). Mais elle est toujours plus courte, plus petite, moins ventrue; sa suture est plus profonde, les tours de spire plus étagés.

Loc. Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. Ile de Corse, Cette, Agde (*Michaud*).

16. RISSOIRE INTERMÉDIAIRE, *Rissoa intermedia*. Nob.

Planche 5, fig. 61, 62.

R. testá abbreviatá, parvulá, turritá, subcancellatá; aperturá ovali, basi subcanaliculatá; labro dextro acuto.

Grat. Tabl. n.º 105. p. 134.

Très-petite coquille conique-allongée, turriculée, légèrement treillissée. Les stries transverses à peine marquées. 6 tours de spire très-peu convexes. Ouverture ovale, oblongue, le bord droit mince et tranchant; la trace d'un très-petit canal à la base columellaire.

Longueur : 2 mill. $\frac{1}{2}$ — Diamètre : 1 mill. $\frac{1}{3}$

Loc. Dax. Faluns jaunes sablonneux du Mainot à Saint-Paul. *R.*

**** *Lævigatæ.*

17. RISSOIRE BRILLANTE, *Rissoa nitida*. Nob.

Planche 5, fig. 63, 64, 65, 66.

R. testá parvulá, conico-elongatá, lævissimá, nitidá; aperturá amplá oblongá; labro incrassato, intùs marginato; anfractibus subplanulatis; spirá acutá.

Grat. Tabl. n.º 106. p. 134.

Affinis *Melaniæ incertæ*. Nob.

Var. *b. Testá lacteá, opacá.* fig. 65.

c. Aperturá trigonali. fig. 66.

Cette jolie petite espèce est facilement reconnaissable à sa forme conique allongée, à sa surface lisse et brillante, à son ouverture assez ample ayant le bord droit semi-circulaire, évasé à sa base et marginé intérieurement. Six tours de spire presque aplatis, le sommet très-aigu. La variété *b.* est de même taille, lisse, mais non brillante.

Longueur : 3 à 4 mill. — Diamètre : 1 mill. $\frac{1}{2}$

Loc. Dax. Faluns bleus de Gaas. R.

18. RISSOIRE DE BOSC, *Rissoa Boscii*. Payraudeau.

Planche 5, fig. 67, 68.

R. Testâ minimâ, elongatâ, lævigatâ, nitidâ, niveâ; anfractibus convexiusculis; aperturâ ovali.

Payraudeau, Catal. descript. n.º 241, p. 112. pl. V.
fig. 15, 16.

Cette coquille fossile me paraît être l'analogue de l'espèce qui est vivante sur les bords de la Méditerranée. Elle a été décrite par M. Payraudeau ; seulement elle est plus petite , mais elle est formée comme elle de 9 à 10 tours de spire d'un blanc pur , lisses , luisants ; l'ouverture est ovale assez grande , la lèvre droite simple et aiguë.

Loc. Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. Bordeaux.
Vivante dans les golfes de la Corse (Payraudeau).

19. RISSOIRE TÉRÉBRALE, *Rissoa terebralis*. Nob.

Planche 5, fig. 69, 70.

R. testâ minimâ conico-aciculatâ, lævigatâ; anfractibus planulatis; apice obtuso; aperturâ angustâ; labro acuto; columellâ sinuosâ basi, subcaniculatâ.

Petite coquille de forme conique allongée aciculée , lisse , composée de 6 à 7 tours de spire aplatis. Ouverture ovale , oblique , anguleuse , ayant un petit sinus vers la base columellaire , ce qui rapproche cette espèce des Vis ou des Cérîtes.

Longueur : 4 à 5 mill. — Diamètre 1 mill.

Loc. Dax. Faluns jaunes de Saint-Paul. C.

RÉSUMÉ DES RAPPORTS NUMÉRIQUES *entre les espèces
fossiles des Mollusques Mélaniens, du bassin de
l'Adour, et les espèces actuellement vivantes.*

MÉLANIENS.

1. MÉLANIE. — 9 espèces, (5 nouvelles), 2 analog. vivants.
2. JANELLE. — 1 espèce ——— analogue vivant.
3. RISSOIRE — 19 espèces (10 nouvelles), 7 analog. vivants.

**TOTAL : 3 genres, 19 espèces, dont 15 nouvelles, et 10
ayant leurs analogues vivants.**

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.^{me}

Figures.		Pages,	N.os
1.	MÉLANIE A PETITES CÔTES, <i>Melania costellata</i> . Lam.....	6,	1.
	Grandeur naturelle		
2.	MÉLANIE ORNÉE, <i>Melania ornata</i> . Nob.....	7,	2.
	Grandeur naturelle.		
3.	MÉLANIE TARBELLIENNE, <i>Melania tarbelliana</i> . Nob.....	8,	4.
	Grandeur naturelle.		
4.	MÉLANIE AURICULE, <i>Melania auricula</i> . Nob.	7,	3.
	Grandeur naturelle.		
5.	MÉLANIE BRILLANTE, <i>Melania nitida</i> . Lam.	8,	5.
	Grandeur naturelle.		
6.	MÉLANIE ÉPINE, <i>Melania spina</i> . Nob.....	10,	7.
	Grandeur naturelle.		
7.	La même espèce grossie.		
8.	MÉLANIE INCERTAINE, <i>Melania incerta</i> . Nob.	9,	6.
	Grandeur naturelle.		
9.	La même grossie.		
10.	MÉLANIE LACTÉE, <i>Melania lactea</i> . Lam....	10,	8.
	Grandeur naturelle.		
11.	<i>Id.</i> grossie.		
12.	<i>Id.</i> Variété <i>b.</i> lisse. <i>Desh...</i> Grand. natur.		
13.	La variété <i>b.</i> grossie.		
14.	MÉLANIE TORDUE, <i>Melania distorta</i> . Defr.	11,	9.
	Grandeur naturelle.		

Figures.		Pages,	Nos
15.	JANELLE TARRIÈRE, <i>Janella terebellata</i> . Nob.....	14,	1.
	Grandeur naturelle.		
16.	L'ouverture de la bouche grossie.		
17.	RISSOIRE CUILLERONNE, <i>Rissoa cochlea-</i> <i>rella</i> . Bast.....	19,	1.
	Grandeur naturelle. Variété <i>a</i> . subconoïde.		
18.	La même coquille grossie.		
19.	<i>Id</i> Variété <i>b</i> . allongée... Grand. nat.		
20.	La variété <i>b</i> . grossie.		
21, 22.	<i>Id</i> Variété <i>c</i> . bistriée. Grand. nat.		
23.	La variété <i>c</i> . grossie.		
24.	<i>Id</i> Variété <i>d</i> . subcancellée. Grandeur naturelle.		
25.	La variété <i>d</i> . grossie.		
26.	RISSOIRE NAIN, <i>Rissoa nana</i> . Nob.....	22,	5.
	Grandeur naturelle.		
27.	<i>Id</i> grossie.		
28.	RISSOIRE DE GRATELOUP, <i>Rissoa Grate-</i> <i>loui</i> . De Bast.....	20,	2.
	Grandeur naturelle.		
29, 30.	RISSOIRE COTELÉE, <i>Rissoa costellata</i> . Nob.....	21,	3.
	Var. <i>a</i> . lisse. Grandeur naturelle..		
31.	<i>Id</i> Var. <i>b</i> . variqueuse. Grandeur nat.		
32.	RISSOIRE PUSILLE, <i>Rissoa pusilla</i> . Nob.	22,	4.
	Grandeur naturelle.		
33.	La même grossie.		
34.	RISSOIRE BULIME, <i>Rissoa bulimoides</i> . Nob.	22,	6.
	Grandeur naturelle.		

35. La même grossie.
36. RISSEOIRE PLANAXOIDE, *Rissoa planaxoides*. Desm. 23, 7.
Grandeur naturelle.
37. La même espèce grossie.
38. *Id....* variété *b.* macrostome. Grossie.
39. *Id....* variété *c.* Grossie.
40. RISSEOIRE MENUE, *Rissoa perpusilla*. Nob. 24, 8.
Grandeur naturelle.
41. La même grossie.
42. RISSEOIRE ÉLÉGANTE, *Rissoa elegans*. Nob. 25, 9.
Grandeur naturelle.
43. La même espèce grossie.
44. RISSEOIRE DE DAX, *Rissoa Aquensis*. Nob. 25, 10.
Grandeur naturelle.
- 45, 46. La même grossie.
47. RISSEOIRE TREILLISSÉE, *Rissoa decussata*. 26, 11.
Grandeur naturelle.
48. *Id....* variété *b.* grossie.
49. *Id....* variété *c.* grossie.
50. *Id....* variété *d.* grossie.
51. RISSEOIRE CANCELLÉE, *Rissoa cancellata*.
Desmarets. 27, 12.
Grandeur naturelle.
52. La même grossie.
53. RISSEOIRE PUNAISE, *Rissoa cimex*. Bast.... 28, 13.
Grandeur naturelle.
54. La même Coquille grossie.
55. *Id....* variété *b.* de grandeur naturelle.
56. La même variété grossie.
57. RISSEOIRE DE MONTAGU, *Rissoa Montagui*. 28, 14.
Grandeur naturelle.

58. La même grossie
59. RISSOIRE CRÉNELÉE, *Rissoa crenulata*.
Michaud. 29, 15.
Grandeur naturelle.
60. La même espèce grossie.
61. RISSOIRE INTERMÉDIAIRE, *Rissoa intermedia*. Nob..... 30, 16.
Grandeur naturelle.
62. La même grossie.
63. RISSOIRE BRILLANTE, *Rissoa nitida*. Nob... 30, 17.
Grandeur naturelle.
64. La même grossie.
65. *Id.*... variété *b.* grossie.
66. *Id.*... variété *c.* grossie.
67. RISSOIRE DE BOSC, *Rissoa Boscii*. Payr. 31, 18.
Grandeur naturelle.
68. La même coquille grossie.
69. RISSOIRE TÉRÉBRALE, *Rissoa terebralis*.
Nob..... 31, 19.
Grandeur naturelle.
70. La même grossie.

GRATELOUP.

(Extrait des ACTES de la Société Linnéenne de Bordeaux,
Tome X, 4.^{me} livraison.— Juillet 1838).

13

14

15

16

26

27

28

29

39

40

41

42

52

53

54

55

66

67

68

69

70

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

3 9088 00048 7637